

الملتانى⁽¹⁾ وجده الشيخ ركن الدين معظم عند السلطان وكذلك اخوه عماد الدين الذى كان شبيهاً بالسلطان وقتل يوم وقبعة كشلوخان وسندكرة ولما قتل عماد الدين اعطى السلطان لاخيه ركن الدين مائة قرية ليأكل منها ويُطعم الصادر والوارد بزوايته فتوفي الشيخ ركن الدين واوصى بمكانه من الزاوية لحفيدة الشيخ هود ونازعه في ذلك ابن اخي الشيخ ركن الدين وقال انا احق بميراث عمي فقدا على السلطان وهو بدولة آباد وبينها وبين ملتان ثمانون يوماً فاعطى السلطان المشيخة لهود حسبما اوصى له الشيخ وكان كهلاً وكان ابن اخي الشيخ فتى واكرمه السلطان وامر بتضييفه في كل منزل يجده

Zacariyyâ almoltâny. Son aïeul, le cheïkh Rocn eddîn, était vénéré du sultan; et il en était ainsi du frère de Rocn eddîn, nommé 'Imâd eddîn, qui ressemblait beaucoup au sultan, et qui fut tué le jour de la bataille contre Cachloû khân, comme nous le dirons plus bas. Lorsque 'Imâd eddîn fut mort, le souverain donna à son frère Rocn eddîn cent villages, pour qu'il en tirât sa subsistance, et qu'il nourrit les passants dans son ermitage. A sa mort, le cheïkh Rocn eddîn nomma son successeur dans l'ermitage, son petit-fils, le cheïkh Hoûd; mais son neveu, le fils du frère de Rocn eddîn, s'y opposa, en disant qu'il avait plus de droits que l'autre à l'héritage de son oncle. Il se rendit avec Hoûd chez le sultan, qui était à Daoulet Âbâd; et entre cette ville et Moltân, il y a quatre-vingts jours de marche. Le souverain accorda à Hoûd la place de cheïkh, ou supérieur de l'ermitage, selon le testament de Rocn eddîn: Hoûd était alors d'un âge mûr, tandis que le neveu de Rocn eddîn était un jeune homme. Le sultan honora beaucoup le cheïkh Hoûd; il ordonna de le recevoir comme